

## Maintenir les liens éducatifs

Journée des éducateurs. Écoles Pies-Catalunya



Écrans, appels vidéo, réunions virtuelles, cours en ligne. Ce sont déjà des mots et des concepts intégrés de force dans nos vies en raison de restrictions dues au COVID-19. Des mots, cependant, qui ne doivent pas toujours être synonymes de moins de soutien et de rupture du lien, au contraire. L'école Pia de Catalogne a célébré ce samedi la XXXIII<sup>e</sup> édition de sa traditionnelle Journée des Écoles Pies. Et il l'a fait en format en ligne, et avec le thème du lien à travers l'écran comme axe central.

"La question des liens est une question clé, une question très importante", explique Antoni Burgaya, secrétaire général des établissements d'enseignement des écoles pies de Catalogne. Et un sujet, celui du lien, qui ne revient pas à l'Institution. "Calasanz a déjà dit que le plus important est que l'élève remarque que l'enseignant veut ses progrès", se souvient Burgaya. Le fondateur des piaristes a dit qu'il fallait tellement vouloir bien accompagner l'étudiant qu'il devrait le remarquer. "Au fond, Calasanz a parlé de l'importance du lien, il a parlé du fait que le plus important est toujours que ce qui est fait est fait pour de vrai, en estimant l'autre", reconnaît Burgaya. Et c'est le look qui ne change pas, estime le professeur, "cela se fait à travers un écran, par téléphone ou en personne".

Et ce qui est également clair pour l'Institution, c'est que cette prémisse est valable pour une école, "mais aussi pour accueillir une personne dans l'une des fondations sociales, dans des colonies ou dans le domaine des loisirs". Et dans ce lien qui se crée, reconnaît Burgaya, "c'est quand l'acte d'éduquer peut avoir lieu, qui est toujours bidirectionnel".

Plus de 700 personnes se sont inscrites à la journée scolaire de Pía qui, en raison de la pandémie, a eu lieu en ligne, de l'École supérieure du cinéma et de l'audiovisuel de Catalogne (ESCAC). Le piariste Eduard Pini, Provincial des Écoles Pies de Catalogne, a encouragé les participants «à continuer à faire un monde meilleur, à travers le lien que nous tissons avec l'école Pia». Chacun de chez lui, a-t-il expliqué, «de son temps libre, des appartements de réception, ou des salles de classe».

Anna Forés, directrice adjointe de la chaire de Neuroeducació à l'UB-EDU, a été chargée d'entrer dans le sujet en parlant du lien à travers l'écran. Il a souligné l'importance d'examiner les opportunités qu'apporte la technologie. "Il est facile de se fixer sur tout ce que nous ne pouvons pas faire, mais il est essentiel de se concentrer sur ce que nous pouvons faire", a-t-il déclaré.

À son tour, Genís Roca, spécialiste des questions numériques, a mis sur la table l'idée que toutes les révolutions technologiques ont besoin de mouvements sociaux pour les revoir. "Nous devons rédiger un nouveau contrat social", a-t-il déclaré. Au cours de sa présentation, il a donné de nombreux messages

optimistes concernant le lien dans le monde numérique. "Quel est le lien? Une personne est là où elle participe. Elle peut être déconnectée en personne ou hyper connectée via l'écran."

Pendant le confinement à domicile qui a fait que les cours ont lieu virtuellement, quelque chose a été démontré que l'école Pía de Catalunya revendique et travaille depuis des années, la dimension intérieure, émotionnelle et sociale des gens. «Ce travail est la base et c'est à partir d'ici que nous pouvons avancer», explique Antoni Burgaya. Calasanz, rappelle le secrétaire général, a déclaré "que la personne passe toujours avant l'étudiant".

Dans des circonstances normales, reconnaît Burgaya, ils parlent souvent avec les familles de l'école à la porte de l'école. "Comment vas-tu, comment vas-tu, ton fils se débat avec ce sujet". Pendant la détention, cependant, cela a abouti à des appels téléphoniques, "en tête-à-tête", et pas seulement pour parler de la façon dont les enfants se débrouillent dans les sujets, mais, explique Burgaya, "avec des questions directes sur comment ils allaient, leur santé, émotionnellement. "

Cette façon d'accompagner tout le monde est ce qui maintient le lien, dit Burgaya, "quel qu'il soit, avec des écrans ou en personne". Accompagner, pour lui, "c'est consacrer un temps sincère à la personne, car l'écran ne peut pas être l'excuse pour ne pas accompagner". Et il reconnaît une maxime présente dans l'Escuela Pía: "Il faut mettre la personne et son développement au centre et pas seulement le contenu académique."

Pendant la Conférence, les lauréats des Prix San José de Calasanz étaient également connus, qui récompensent chaque année le travail et l'implication d'individus et de groupes de l'institution. L'équipe de bénévoles de Benallar, l'équipe de moniteurs des colonies Jordi Turull et l'équipe de l'école pastorale et verte d'Igualada pour le projet "5 minutes pour moi" ont été choisies par le jury dans cette édition.

Enfin, la chanteuse Judit Neddermann, ancienne élève de l'école Pia de Mataró, a dédié à tous les participants un de ses thèmes sur le lien, «Je voudrais que vous soyez ici».

**(Gloria Barrete -CR)**

**Catalunya Religió. 08/02/2021**

